

que vous préfériez Dieu à toutes choses, que vous soyiez disposé à renoncer à vos plaisirs, plutôt que de renoncer à l'amitié de Dieu : de perdre tout ce que vous avez au monde, plutôt que de perdre la grâce de Dieu, en un mot, être prêt de souffrir plutôt la mort, que de vous séparer de Dieu, par un péché mortel.

Il faut que vous puissiez dire comme saint Paul : *Qui est ce qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ ? sera-ce l'affliction ou le chagrin, ou la faim ou la pauvreté, ou les dangers, ou la violence ? Non, je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les démons, ni les puissances, ni aucune créature, ne pourront jamais me séparer de la Charité de Dieu qui est en Jésus-Christ.*

Sans la charité, je ne suis rien, dit Saint Paul, c'est-à-dire, que, sans l'amour de Dieu, on ne peut ni mériter, ni acquérir le Ciel. Si vous mourez dans ce divin amour, vous fairez un pré-destiné. Or, pour y mourir, il faut s'y exercer pendant la vie. Demandez souvent à Dieu la grâce de l'aimer, désirez ardemment ce saint amour, et vous l'obtiendrez.

EXAMPLE.

Deux Solitaires ayant long-tems demandé à Dieu de leur faire connoître la manière de le servir parfaitement, entendirent une voix qui leur fit d'aller dans la ville d'Alexandrie, où il y avoit un homme nommé Euchariste, dont la femme s'appelloit Marie, qui servoit Dieu plus parfaitement qu'eux, et qu'ils apprendroient de cet homme comment ils devoient aimer et honorer Dieu.